

**BARBIETURIX**  
**FANZINE#12**



**FURIEUSEMENT FILLES**

**LE 30 JUIN, NOUS SOMMES TOUTES  
GOUINES COMME UN CAMION.**

À l'heure où j'écris ces lignes, on se demande encore si le soleil est au courant que c'est bientôt l'été, la France a un nouveau président, le projet Gouine Comme un Camion a récolté assez de fonds pour réaliser le rêve pas si fou que ça d'offrir un char collectif à toutes les lesbiennes lors de la Marche des Fiertés LGBT 2012, et parmi nous, les célibataires les plus endurcies (ça se compte parfois en années) se retrouvent enfin casées (comme quoi tout est possible).

Autant dire que 2012 semble être portée par un vent de changement, d'avancées et d'espoir. De petites victoires se remportent les unes après les autres, et voir tant de monde présent et investi fait chaud au cœur...

Chez Barbi(e)turix, nous sommes heureuses de constater que vous continuez à nous suivre toujours plus nombreux(ses) - comme en témoigne la fréquentation de la WET FOR ME, installée désormais à La Machine du Moulin Rouge. Un grand merci à vous!

Une seule leçon à tirer de toutes ces grandes nouvelles:  
Croyons en nos projets, défendons-les!

C'est donc avec ardeur que nous vous avons préparé ce numéro spécial gay-pride-voilà-l'été-enfin-on-espère, où nous vous parlons en détail du projet Gouine Comme un Camion, et de ce qu'il se passe ailleurs, dans cette ville qui fait rêver, pionnière en matière de droits pour les homosexuels, j'ai nommé San Francisco.

Bien évidemment, on n'oublie pas non plus de mettre le doigt sur quelques sujets qui fâchent. Et si vous n'avez pas eu assez de sexe avec l'édition précédente dédiée à la vulve (eh oui, c'est comme le clitoris, il ne fallait pas passer à côté), vous en reprendrez bien encore un peu avec notre histoire de la masturbation! Mais, étant donné que pour vivre heureux il faut manger équilibré et savoir rêver un peu, sachez que chez Barbi(e)turix, on ne laisse en rade ni les bons sentiments, ni les mondes parallèles, qu'ils soient cinématographiques, numériques ou modesques...

Prochain rendez-vous le 26 mai à la chaufferie de La Machine pour la soirée de soutien au projet Gouine Comme un Camion, et le 30 juin à la Marche des Fiertés LGBT! D'ici-là, continuez comme ça, amusez-vous, cultivez-vous, aimez-vous, soyez fières, croyez-y, et tout ira bien.

GAIL

**MARCHE DES FIERTÉS LGBT DE PARIS**

LE 30 JUIN 2012  
Vous avez toute rendez-vous derrière le char de Gouine comme un Camion!

**MONUMENTA**

DU 10 MAI AU 21 JUIN 2012  
AU GRAND PALAIS  
Cette année c'est Daniel Buren qui nous ré-enchantera le lieu. A ne pas manquer, le 21 juin jour de la Fête de la Musique et clôture de l'exposition avec Jamie XX, Caribou et Four Tet.

**LE CORPS DÉCOUVERT**

DU 27 MARS AU 15 JUILLET 2012  
Une expo sur l'expression de la nudité dans l'art moderne et contemporain au moyen orient.

**IL OU ELLE**

DU 7 AU 30 JUIN 2012  
À LA GALERIE ART CUBE  
Sylvia Galmot nous retranscrit sa vision de la beauté, la sensualité et le mystère des personnes transgenres.

**PALAIS DE TOKYO**

DU 20 AVRIL AU 26 AOUT  
Si vous n'êtes pas encore allé voir la métamorphose du Palais de Tokyo, allez y faire un tour, ça vaut le détour! En ce moment La Triennale, intense proximité

**MANSFIELD TYA (+ SCRATCH MASSIVE)**

LE 8 JUIN  
À LA CIGALE

**MODESELEKTOR**

29 JUIN  
AU TRIANON

**SANTIGOLD**

LE 10 JUILLET  
AU TRIANON

CAMILLE



**SAN FRANCISCO, VILLE DE LA GAYPRIDE ?**

Chaque année, le dernier week-end de juin, se révèle aux yeux du monde entier, des irréductibles parés de leurs plus belles couleurs qui affirment haut et fort leur droit à l'égalité. Une égalité prônée par les plus grands dirigeants. Malheureusement, voilà plus de quarante ans que les marches des fiertés existent. Quarante ans de manifestations -certes festives- pour obtenir quelques miettes de respect, des avancées minimales en matière d'égalité.

La San Francisco Lesbian Gay Bi Transgender Pride Celebration and Parade (quelque peu long, ce nom a le mérite d'être précis) semble désormais la plus célèbre d'entre toutes. Celle à laquelle tout marcheur LGBT rêve de participer. Pendant deux jours (23 et 24 juin 2012), toute la ville est mise à contribution pour cette grande célébration militante. Les vitrines des magasins deviennent arc-en-ciel, les frontons des mairies érigent

le rainbow flag et le quartier de Castro est en branle. La ville est quadrillée selon le parcours du grand défilé au sein duquel se succèdent des chars de militants, travestis, lesbiennes à moto, politiques, médias, grandes marques qui prennent les couleurs de l'arc-en-ciel mais aussi des couples gays ou lesbiens dans leur uniforme professionnel : qu'ils soient pompiers, policiers ou médecins. En 2011, les organisateurs de la marche avaient dénombré un million de personnes ! Un chiffre impressionnant lorsque l'on sait qu'à Paris pour la même année, l'inter-LGBT estimait les participants entre 300 et 500 000 quand la police en comptait... 36 000.

Comment San Francisco est-elle devenue le symbole de toutes les Gayprides ? 28 juin 1969 : A New-York, lors d'une descente de police au Stonewall Inn, un bar au sein du Greenwich village, les hommes sans pièce d'identité ou travestis furent arrêtés ainsi que le patron du bar -il était, en effet, formellement interdit de servir des boissons alcoolisées aux homosexuels-. Pourtant monnaie courante, ce raid de trop déclencha l'ire des autres personnes présentes dans le troquet qui s'en prirent aux policiers. Plus de 2000 personnes du quartier affrontèrent les 400 forces de l'ordre appelées en renfort. Pendant cinq jours, tous les opprimés continuèrent à se battre. Une explosion de rancœur contre toutes ces frustrations auxquelles étaient soumis les homosexuels.

Un an plus tard, la première Gaypride vit le jour simultanément à San Francisco, New-York, Chicago et Los Angeles. En une année, les activités militantes et les organisations LGBT s'étaient multipliées. Les émeutes de Stonewall furent une référence dans le combat pour l'égalité des droits.

A San Francisco, en 1970, furent dénombrés 20 à 30 marcheurs et 200 badauds au grand rassemblement final. Mais à dès la deuxième édition qui eut lieu en 1972, ce furent 54 000 personnes qui défilaient pour ce qui s'appelaient désormais le Gay Freedom Day. Les femmes commencèrent à devenir visibles dans le cortège au mi-

lieu des années 1970 lorsque ce dernier prit un tour plus festif, moins politique. Les manifestants se déguisèrent et se dévêtirent dans les rues de la ville. 1978 marqua un nouveau tournant dans l'histoire des Gayprides puisque le rainbow flag fit sa première apparition dans les rues de San Francisco. Dessiné par Gilbert Baker, il deviendra le pavillon LGBT, l'étendard du combat festif, le pavillon de l'égalité utopique, bref la banderole de l'égalité.

Chaque année depuis 42 ans, les rangs de la Gaypride de San Francisco grossissent, faisant de ces deux jours, l'événement de l'année. Pourtant, il semble que les quelques mots qu'Harvey Milk prononça lors du défilé de 1977, quelques mois avant son assassinat, sont toujours d'actualité : « How long, Jimmy -Carter NDLR-, before you speak out for the human rights of all americans ? »

ANGIE



Gouine comme un camion a rêvé d'un grand char à la Marche des Fiertés qui réunirait toutes les lesbiennes et leur donnerait de la visibilité. Grâce à l'engagement de nombreuses filles, ce rêve est sur le point de se réaliser. On les a rencontrées dans un local parisien où elles préparaient la déco du camion pour un petit questionnaire de Proust.

- VOTRE VERTU PRÉFÉRÉE :** la solidarité et les 4 roues motrices.
- LA QUALITÉ PRÉFÉRÉE CHEZ UN HOMME :** son intérêt pour les questions féministes.
- LA QUALITÉ PRÉFÉRÉE CHEZ UNE FEMME :** son courage et sa force.
- VOTRE PRINCIPAL DÉFAUT :** les mains sales et les ongles noirs
- VOTRE OCCUPATION PRÉFÉRÉE :** rouler (des mécaniques, des pelles, etc.)
- VOTRE RÊVE DE BONHEUR :** l'égalité des droits, la fin des discriminations et de l'homophobie, et toutes les gouines de l'univers sur le semi-remorque.
- VOTRE PLUS GRAND MALHEUR :** couler une bière ou crever
- CE QUE VOUS VOUDRIEZ ÊTRE :** ce que nous sommes déjà, des gouines.
- VOTRE COULEUR PRÉFÉRÉE :** le rouge de la révolution, le noir du camboui et le jaune, parce que ça va à tout le monde
- VOTRE DEVISE :** "Première, deuxième, troisième génération, nous sommes toutes, Gouine comme un camion !"

Le 30 juin 2012, viens rouler avec GCC à la Marche des Fiertés pour réclamer nos droits et être toutes ensemble fières, fortes, et visibles.



© Lubna

Peu nombreuses sont les lesbiennes qui ont conscience des manifestations de la lesbophobie autour d'elles. Parfois, elle s'exprime ouvertement mais la plupart du temps elle se traduit par des comportements déplacés. Dans le corps médical, peut-être plus qu'ailleurs ; il est important que les lesbiennes se sentent accueillies. Le propre d'un-e professionnel-le de la santé est qu'il/elle établit un dialogue afin de mettre à l'aise le/la patient-e.

En 2005, une étude a été réalisée sur la lesbophobie dans le corps médical, mais pour cet article, je m'attarderai sur la lesbophobie chez les gynécologues. Même si pour beaucoup de lesbiennes, il ne semble pas nécessaire d'indiquer à leur médecin leur orientation, il est pourtant important que le ou la gynécologue soit au courant des pratiques sexuelles, non pas qu'il existe un traitement spécifique mais parce que la connaissance des pratiques de la patiente entre dans un cadre de confiance plus large, permettant ainsi de l'orienter au mieux. Mais si beaucoup de lesbiennes ont peu conscience de la lesbophobie qui les entoure, elles en ont encore moins conscience dans le milieu médical.

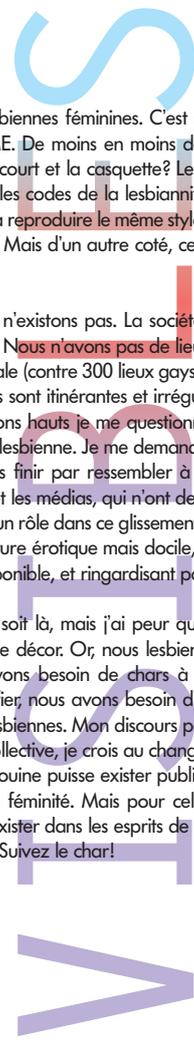
Dans l'étude menée par Sos homophobie, nous pouvons voir que 4,5% des lesbiennes interrogées (sur 1793 femmes) ont été victime de lesbophobie chez un-e gynécologue. Par ailleurs, par rapport aux autres métiers liés à la santé, la gynécologie arrive en tête (44%). Ces chiffres sont importants car ils expriment, au delà de la lesbophobie exprimée, l'ignorance ou la méconnaissance du corps médical de l'existence d'orientations diverses. Et enfin, dans 60% des cas, la lesbophobie était clairement exprimée.

Afin de rédiger mon article, j'ai à mon tour contacté des lesbiennes ayant subi des comportements lesbophobes. Dans ces trois cas de lesbophobie rencontrés, l'intolérance semblait surtout être causée par le discours profondément hétéronormé de la société. Généralement, le ou la gynécologue est d'abord surpris-e d'apprendre que sa patiente est lesbienne, à cela, s'ajoute parfois une réaction exagérément exprimée.

Mais souvent, le comportement du spécialiste n'est pas forcément compris comme un comportement lesbophobe. Par exemple, dans un des témoignages, c'est l'amie de la patiente, qui en lui racontant la scène avec sa gynécologue, lui fait prendre conscience qu'il s'agit de lesbophobie.

« Lorsque je lui ai révélé mon homosexualité, elle ne semblait pas gênée, j'avais l'impression qu'elle s'en foutait... Puis, après mon annonce, j'y suis retournée deux fois, deux fois durant lesquelles elle ne me faisait plus d'examen complet (frottis et seins) comme elle avait l'habitude de faire avant. Ma chérie de l'époque et ma meilleure amie me dirent que c'était un acte lesbophobe même si je n'avais pas été directement insultée. Je me suis sentie bafouée et trompée car c'était une spécialiste que je respectais. »

Dans beaucoup de cas, la lesbophobie, ou la gêne liée à l'homosexualité, est sous entendue.



Il y a de plus en plus de lesbiennes féminines. C'est ce que je me suis dit en rentrant de la dernière WET FOR ME. De moins en moins de butchs. Passé de mode le style androgyne? Fini le cheveux court et la casquette? Les jeunes générations ne semblent plus avoir besoin de revêtir les codes de la lesbiannité pour exister. D'un côté c'est une bonne chose. Ne plus avoir à reproduire le même style Piercing/mèche/boxer d'usage. Exister en dehors des codes. Mais d'un autre côté, cela me peine. Car ces filles font le choix de l'invisibilité.

En tant que lesbienne, nous n'existons pas. La société nous ignore, nous sexualité est méconnue, méprisée, raillée. Nous n'avons pas de lieu dédié, si ce n'est trois ou quatre bars éparpillés dans la capitale (contre 300 lieux gays), pas de quartier lesbien, pas de boîtes lesbiennes, nos soirées sont itinérantes et irrégulières. Alors quand je vois toutes ces filles revêtir robes et talons hauts je me questionne. Non pas que je défende une seule et unique façon d'être lesbienne. Je me demande juste à quoi nous mènera cette tendance. Allons nous toutes finir par ressembler à ces lesbiennes sur papier glacé, prisées par les publicitaires et les médias, qui n'ont de dissident que leur grivoiserie? Je crois que The L word a joué un rôle dans ce glissement du côté de la féminité. La série a décomplexé la Lipstick, créature érotique mais docile, illustrant à merveille le fantasme masculin de la lesbienne disponible, et ringardisant par la même la butch.

Je ne crois pas que l'on en soit là, mais j'ai peur qu'un jour, nous finissions par nous fondre définitivement dans le décor. Or, nous lesbiennes, avons besoin de lieux pour habiter le monde, nous avons besoin de chars à la gaypride, nous avons besoin de figures à qui nous identifier, nous avons besoin d'artistes lesbiennes, des politiques lesbiennes, de journalistes lesbiennes. Mon discours peut paraître communautaire mais c'est que je crois à l'action collective, je crois au changement, avec comme arme la visibilité. Je veux que chaque gouine puisse exister publiquement sans avoir ni à surjouer la masculinité ni à mimer la féminité. Mais pour cela il faut d'abord revendiquer et occuper l'espace public. Exister dans les esprits de nos concitoyens. Et ça commence là! le 30 juin à la Gaypride! Suivez le char!

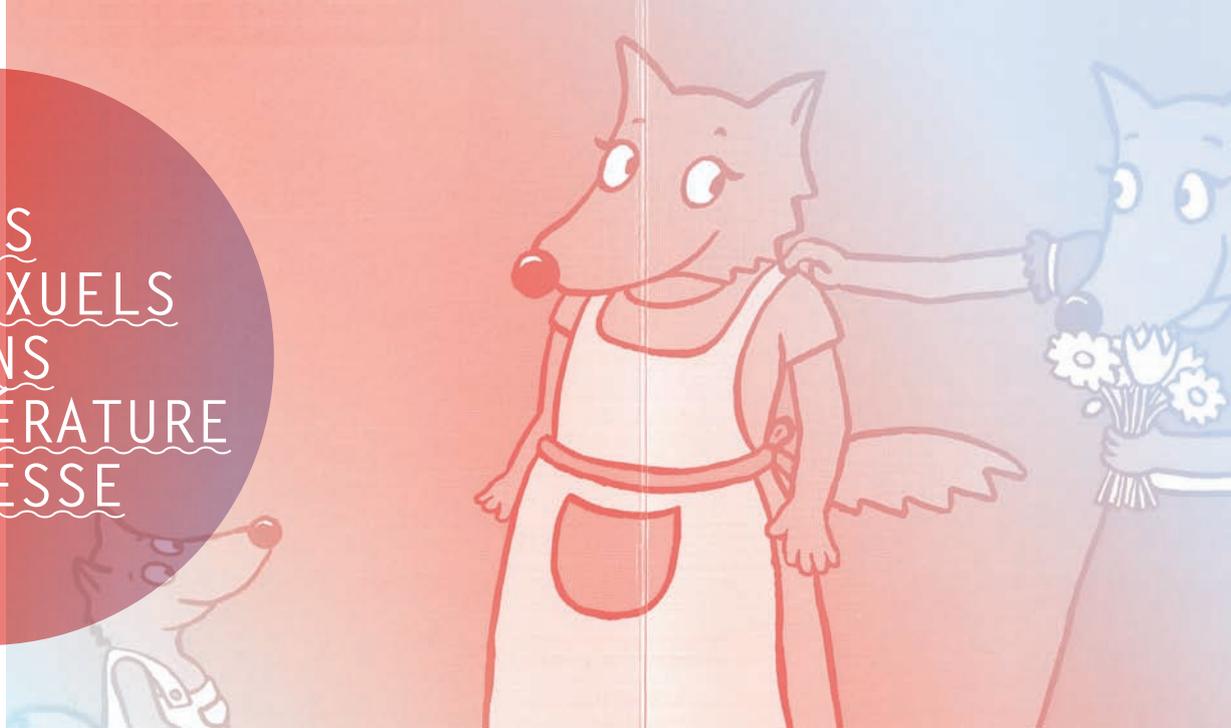
LUBNA

Dans l'étude citée plus haut, des expressions ou comportements hostiles ont été recensés. Je me suis permise de citer ici celles qui me paraissent les plus pertinentes : Dédain, rejet, froideur « vous êtes donc vierge », négation de la sexualité, négation de l'homosexualité comme sexualité à part entière, « avez-vous déjà eu de vrais rapports sexuels? », « ça vous passera, vous avez besoin d'être recadrée », leçons de morales déplacées, etc. .

Les gynécologues ne sont pas dépourvus de méconnaissance ou de fermeture d'esprit en matière de sexualité, et les discours médicaux, même s'ils tendent à être de plus en plus modernes, restent ancrés dans une vision hétéronormée de la société, ce qui empêche ainsi les médecins d'effectuer pleinement leur travail, en prenant en compte toutes les sexualités. Ces différents comportements listés montrent ainsi qu'il y a encore pas mal de travail à faire en matière de prévention, et que ce n'est pas le moment de lâcher l'affaire !

SARAH

# LES HOMOSEXUELS DANS LA LITTÉRATURE JEUNESSE



On a tous en tête un livre que nous lisait notre maman avant de dormir, ou une comptine apprise à l'école, mettant en scène un couple parental hétérosexuel dont chaque partie avait ses tâches bien assignées. Comme « fais dodo, Colin mon p'tit frère »...

La littérature jeunesse est née et a été reconnue tardivement, puis sa production a totalement explosé au cours du XXe siècle pour envahir les librairies et les bibliothèques. C'est à partir de là que l'on peut vraiment se permettre de parler de littérature, avec des auteurs et des éditeurs ayant à cœur de proposer des ouvrages de qualité, autant par le texte que par les illustrations. Littérature ou même

philosophie, sociologie ; albums, bandes dessinées et même romans à visée pédagogique, osant aborder des thèmes graves, dans un but assumé de semer des germes de tolérance et d'humanisme dans les têtes malléables des jeunes lecteurs. On parle de la famille, des différences, du racisme, de l'amour, de la mort, on élargit les horizons, et puis enfin, enfin bien que très récemment, disons surtout depuis très récemment de manière ouverte, on parle d'eux, de ceux qui sont différents sans l'être et dont on ne parle pas aux enfants généralement. On s'adresse aussi aux enfants de couples homoparentaux, on raconte leurs histoires. On les banalise ? Oui et il était temps. Mais dans quelles mesures ? Quelques exemples.

## PREMIÈRES LECTURES

Petit intermède musical avec la chanson Tonton est tata de Sophie Forte. Mettez-vous dans l'ambiance ; lancez-la sur youtube. « Il est vraiment classe et bien habillé / Et il se parfume de la tête aux pieds ». « J'étais très surpris j'm'en serais pas douté / Notre tonton n'est pas efféminé ». « Léon et tonton sont tatas ». Et cætera. Cliché ? Caricatural ? Si peu... Et que dire de cet attribut ; « tata » ? Rappelons que l'on s'adresse ici à des enfants. Tonton préfère les garçons, on l'assimile donc à tata. Bon certes, s'ils sont heureux comme ça c'est tant mieux pour eux. Certains diront que ce genre de chanson a le mérite d'exister. La version féminine, vous la voyez d'ici non ? Elle fait du rugby depuis quinze ans. Pour un peu elle serait moustachue. Pardonnez-moi mais je ne suis pas si sûre que ce genre de stéréotype puisse être digne de louanges.

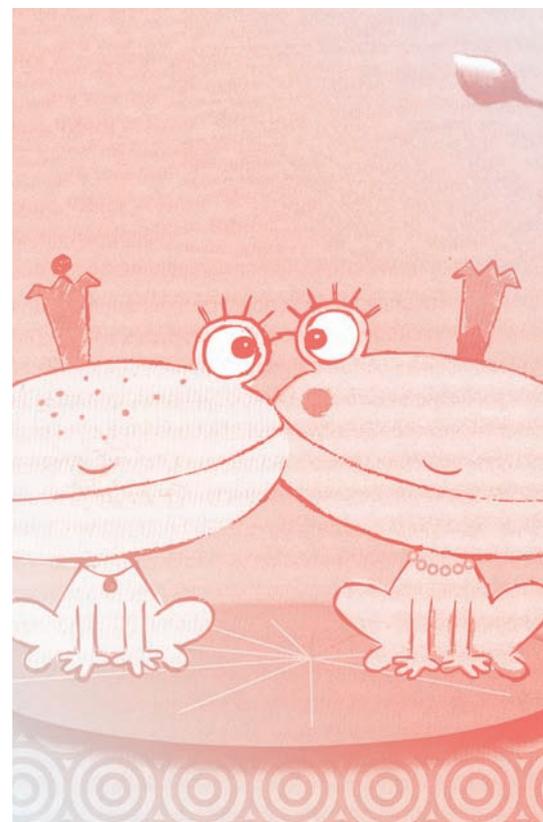
Dans la veine des amours homosexuelles, Muriel Douru, avec Christelle et Crioline, paru en 2011 chez KTM éditions, nous propose un très joli récit de deux jeunes grenouilles qui tombent amoureuses l'une de l'autre, alors qu'« une grenouille doit être amoureuse d'un crapaud » ! Christelle est ennuyée par tous ses prétendants, aucun ne fait battre son cœur. Crioline s'ennuie tout court, elle préfère s'amuser avec les jeunes crapauds que de rêver au crapaud charmant comme les autres grenouilles. Elles se rencontrent, elles tombent amoureuses, elles se marient. Tout est simple, tout le monde est gentil et trouve ça très bien. Bonjour le changement, les rêves et horizons nouveaux pour les tout-petits, j'applaudis.

Les couples homoparentaux semblent être traités avec plus de pincettes, donc d'amalgames faciles. Comme si l'on marchait encore sur la pointe des pieds, on reste dans des modèles traditionnels et familiers, on les transpose, tout simplement. Jean, jeune héros de Jean et deux mamans d'Ophélie Texier (L'Ecole des Loisirs, 2004), est entouré de deux mamans qui « s'aiment comme un papa et

une maman ». Rappel du schéma normal dès la première page, on rassure, on remet dans le contexte. Maman Jeanne et Maman Marie ont toutes deux des activités, personnalités distinctes. C'est Jeanne qui a porté Jean dans son ventre, cuisine et fait la couture. Pendant ce temps, Marie a repeint la chambre, appris à Jean à pêcher et joue aux indiens avec lui. On a comme un papa et une maman, on s'y retrouve, les rôles habituels sont bien là. Vous aussi ça vous titille les glandes oculaires ? Et quand on songe que ceux qui lisent et achètent ce genre de livres sont ceux qui sont concernés et savent bien à quel point ils sont ici réduits à un modèle superficiel et créé. Ils doivent rêver d'autre chose. Nous aussi. Je parlais tout à l'heure de qualité textuelle. Peut-être serait-il temps de s'y atteler, non de se contenter d'en parler, d'en parler mieux, d'en parler plus justement ? On y viendra.

## VOYONS CE QU'ON PROPOSE AUX PLUS GRANDS.

L'âge des doutes et des questions. Laissons de côté la fiction pour nous arrêter quelques instants sur ce vers quoi les adolescents et leurs parents vont se tourner en cas de diagnostic alarmant. Sur un nombre conséquent de documentaires généraux sur l'amour en rayonnement jeunesse d'une bibliothèque spécialisée, rien, aucun chapitre même tout petit sur l'homosexualité. Passons aux ouvrages consacrés à l'homosexualité. Dans la collection Hydrogène, chez La Martinière, Anne Vaisman signe en 2002 l'homosexualité à l'adolescence : comment parvenir à surmonter ses doutes, ses craintes, mais aussi les préjugés et le regard des autres. Les doutes, les craintes, le malaise, le coming out, vivre son homosexualité, sortir de l'isolement. Quasiment un témoignage par page. Exemple : « Même avant d'avoir certitudes, la simple éventualité d'être homo me faisait paniquer. J'avais peur. Peur de mes désirs. Mais surtout peur des autres auxquels j'avais tellement envie de ressembler : qu'allaient-ils penser de moi ? Quel



regard poseraient-ils désormais sur ma personne ? Et s'ils se moquaient, m'évitaient comme un paria, un pestiféré, un malade ? Après tout, ils auraient peut-être raison ; je n'étais peut-être pas tout à fait normal... » Sur ce ton-là, des dizaines de voix s'élèvent au fil des pages. Que retient le lecteur ? Mon Dieu, quelle galère l'homosexualité. Pas très envie.

Alors d'accord, la communauté homosexuelle est de plus en plus représentée dans les livres pour enfants. Pour les petits, ça arrive aux grands, aux autres, et c'est mignon, c'est très bien, même s'ils sont bien identifiables et fort différents des adultes « normaux ». Mais quand on grandit et que ça tombe sur nous, c'est le désespoir, les obstacles et la douleur. Finalement on reste dans la vision classique et si ambivalente : aucun problème, tant que nous ne sommes pas touchés. L'homosexualité racontée aux enfants ; c'est là qu'est la plus grande chance d'évolution des mœurs et des attitudes. Une chance à saisir, un domaine à propulser vers des hauteurs qui nous ressemblent.

ALICE



© Elio Simon

LGBT : lesbienne, gay, bi, trans. Jusque là, tout va bien. Et les autres ? Queers, intersexués, polyamoureux, pansexuels, hétéros gay friendly, fétichistes, j'en passe et des jolis... Peuvent-ils se retrouver dans les revendications de la Gay Pride ? Tu me diras peut-être que non, et qu'on s'en fout, et je te dirai que c'est un point de vue. Le mariage, les gosses, l'égalité des droits et autres prises de têtes légales, cela concerne avant tout ce fameux noyau dur LGBT. La Marche des Fiertés sert à ça : revendiquer, montrer qu'on existe, rappeler aux pouvoirs publics et à la société qu'être pédé ce n'est pas porter un boa rose dans le cul 365 jours par an, c'est demander des changements concrets en termes politiques, juridiques, sociaux.

Au contraire, tu me diras peut-être que oui, que ta meilleure pote mariée-pavillonnée-labradorisée adore venir se tortiller derrière un char en ta compagnie, et je te dirai aussi que c'est un point de vue. La Marche des Fiertés c'est avant tout un melting pot de gens unis derrière une même cause, et l'on peut très bien n'être ni L ni G ni B ni T pour passer une bonne journée bien festive entre gens tolérants. La Marche des Fiertés sert à ça : rassembler, unir, célébrer. Les revendications politiques n'aboutiront pas à coup de tapettes en string.

Au final, une dimension reste toujours minimisée, peut-être pas assez concrète, ou pas assez politiquement correcte : le droit à l'indifférence, ou l'acceptation de la différence, appelle ça comme tu veux. Concrètement, c'est quoi ? C'est pouvoir rouler un patin à un homme dans la rue, ou une femme, ou un de chaque si on veut, sans être dévisagé par les passants (voire se faire agresser dans les cas extrêmes) . C'est être une femme et parler de sa compagne à ses collègues de travail aussi facilement qu'un homme parlerait de la sienne. C'est parler des deux femmes de sa vie, parce qu'un trio amoureux peut exister et fonctionner. Pour faire simple, c'est le droit de faire ce qu'on veut, comme on veut et avec qui on veut sans être jugé par personne. Et si, dans un monde idéal peuplé de Bisounours roses et doux, cela pouvait exister, le reste irait de soi : mariage, enfants, égalité des droits. Alors, si on commençait par là ?

Pour aller plus loin que la Marche des Fiertés LGBT, je propose désormais la Marche des Fiertés BDLC, qui concernera tous les gens Bien Dans Leur Cul ! Des gens qui vivent comme ils l'entendent, baisent comme ils l'entendent, l'assument, et demandent juste à pouvoir agir comme bon leur semble dans leur vie privée sans

que personne n'émette le moindre jugement à ce sujet. Autoriser unions et adoptions, c'est bien, mais si c'est pour continuer à se faire jeter des pierres, à quoi bon ? Et au delà des perspectives légales, il y a tant de gens qui aimeraient pouvoir simplement vivre leurs désirs sans avoir à se cacher. Commençons par injecter une bonne dose de tolérance dans notre démocratie, et le reste suivra. Aimez, vivez, profitez : amis LGBTQIPPHGFF et autres, amis libres, je vous aime !

AUDREY

Illustration : [www.simonelsa.com](http://www.simonelsa.com)



EP-RELEASE PARTY

MILKYMEE  
BATTANT  
KID NORTH

27 JUIN 2012  
POINT ÉPHÉMÈRE  
15 EUROS - 20:00 - 00:00  
200 QUAI DE VALMY-10E  
MILKYMEE.COM

**Barbiekini**  
 "Sors ton deux pièces  
 et viens brotizer  
 sur la péniche  
 pour le nouveau rdv  
 du crew Barbi(e)turix.  
 Au programme,  
 soleil, musique, filles  
 et déconne."  
 - Plus d'info bientôt! -



© Fanny Katz

Tout d'abord, petite définition du Larousse qui fait toujours plaisir : « Excitation manuelle des organes génitaux externes dans le but de provoquer le plaisir sexuel/ Excitation manuelle de ses propres organes génitaux. (La masturbation se rencontre dans les deux sexes et constitue jusqu'à l'adolescence la forme la plus fréquente d'excitation sexuelle. Elle ne devient pathologique que par son exclusivité ou son caractère public.) »

Ce qui est intéressant dans cette définition est bien cette dernière phrase digne d'une réponse doctissimo ! Car oui, la masturbation a la vie dure, si j'ose dire. Petit historique : l'une des premières représentations apparaît dans l'Ancien Testament où Onan, fils de Juda, ne voulant pas ensemencher la femme de son défunt frère (sa belle sœur donc, oui oui) préférerait, je cite, « souiller la terre ». Forcément Dieu le punit pour ne pas avoir suivi sa volonté, qui était de fertiliser la fille, au lieu de fourrer son zizi dans une pelouse. D'où l'onanisme !

On ré-entend parler de masturbation au Moyen-Age avec l'invention des ceintures de chasteté. Permettant

d'éviter tout débordement extra-conjugale, elles étaient également prévues pour prévenir les abus de masturbation aussi bien féminine que masculine ! Qui l'eut cru, égalité des sexes à ce niveau ! Car le modèle ceinture de chasteté existe chez les femmes comme chez les hommes, et pan ! Après s'être peut-être rendu compte du côté légèrement excessif et surtout particulièrement désagréable de la culotte en fer forgé.

Le 16ème siècle a été pour certaines plus délicat. Les scientifiques pensaient que pour faire de très beaux enfants, il fallait que la fécondation est lieu au moment de la jouissance féminine. Il était donc accepté, voire recommandé de s'exciter le clito, mais uniquement pendant le coït !! Le tableau de Titien, La Vénus d'Urbino, datant de 1538 montre clairement une demoiselle nue se caressant le sexe. Ce genre de représentation aussi explicite reste quand même très rare. ( ahhh la beauté de la Renaissance italienne...)

Ca se corse au 18e en France où l'auto-stimulation est carrément considérée comme un fléau. Moults écrits sont

alors publiés sur le sujet comme ce charmant ouvrage du pasteur Dutoit-Membrini, L'Onanisme ou Discours philosophique et moral sur la luxure artificielle et sur tous les crimes relatifs, suivi de près par célèbre médecin Auguste Tissot et son L'onanisme. Dissertation sur les maladies produites par la masturbation.

Pour les scientifiques de l'époque, la masturbation rendait fou et attaquait directement le cerveau, comme le montre cet extrait du Dictionnaire de médecine et de thérapeutique médicale et chirurgicale, publié en 1877 : «elle produit la fièvre, l'amaigrissement, le marasme et la mort par consommation tuberculeuse.», et j'en passe et des meilleures. Il était aussi interdit de croiser les jambes ou de porter des habits trop moulant sous peine de s'exciter tout seul.

On ne s'étonne donc pas qu'aujourd'hui encore la masturbation reste un tabou. Encore plus chez les femmes qui ont découvert officiellement l'existence du clitoris comme donneur de plaisir très tard, vers la fin du 20e siècle.

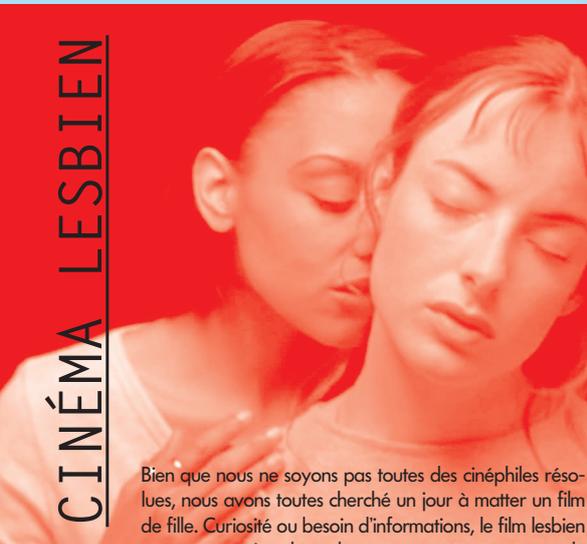
Ce qui est certain mesdames, c'est que la science aujourd'hui prouve que la stimulation des organes génitaux est le meilleur des antistress. Marc Schwob diplômé de la faculté de médecine de Paris affirme que « La décharge hormonale, sexuelle et nerveuse entraînée par l'acte sexuel a des effets positifs chez tout individu : elle stimule le tonus de l'organisme, augmente sa vitalité et apaise ses tensions de manière remarquable. » Cela vaut donc pour la masturbation.

Sachez aussi que notre système génital est composé principalement de muscles, et que comme les biceps d'une bonne butch, ça demande de l'exercice !!

Sur ce, bonne soirée...

**OLIVIA**

Illustration : [www.fannykatz.blogspot.be](http://www.fannykatz.blogspot.be)



Bien que nous ne soyons pas toutes des cinéphiles résolues, nous avons toutes cherché un jour à mater un film de fille. Curiosité ou besoin d'informations, le film lesbien est pour certaines la seule porte ouverte sur un monde dont elles ignorent les codes et les us. Le souci, c'est que contrairement à l'industrie du film gay, il n'existe que très peu de productions lesbiennes. Et que le peu qui existe tient plus du navet que du Stanley Kubrick, si vous voyez ce que je veux dire.

Le film de fille ne fait généralement pas dans la complexité. Mais il aime se noyer dans des intrigues tourmentées ou amours contrariés flirtent avec passions fiévreuses.

~~~~~ Pour commencer, nous distinguerons deux types de dramaturgie: D'une part, l'histoire de la naïve et douce enfant qui se découvre une homosexualité alors qu'elle était pom-pom girl et/ou sur le point de se marier. La pauvre enfant tombe des nues, ne comprend rien à ce qui lui arrive jusqu'à ce que, magie du cinéma, une charmante vendeuse de fleurs/ professeure de littérature lui redonne goût à l'existence. Romance à l'eau de rose avec pour fond de commerce le mythe de la

princesse charmante (parce que bon elle a beau être gouine, la môme, c'est pas pour autant qu'elle croit pas au grand amour), ce type de scénario exclue généralement les scènes de cul, on s'embrasse du bout des lèvres, tout au plus (sans la langue).

**Note:** La ou les héroïnes sont toujours féminines et bien peignées. A caler dans cette catégorie: «Loving Annabelle», «Imagine me and You», «When night is falling»

~~~~~ D'autre part, nous avons l'histoire de l'amour impossible entre deux femmes qui, séparées par leur famille et les préjugés d'une société intolérante, finiront par sauter d'une falaise les deux coeurs liés par une passion éternelle. La meilleure illustration de ce type d'extravagance scénaristique est «Lost and delirious», film porté au nues par des milliers d'adolescentes sur des forums de discussions, skyblogs et autres sites dédiés. «Lost and delirious», que les québécois ont très pertinemment renommé «Rebelles» (sérieux les mecs?) raconte l'histoire de deux nanas qui se font des chatouilles dans leur lit d'internat. Un jour elles se font surprendre et l'une décide de rompre. L'autre pète un câble et part vivre dans la forêt avec une chouette (qui est un peu le substitut de sa meuf, si j'ose convoquer Docteur Freud). Finalement, comme la vie est trop dure sans love, elle saute d'un toit. A caler dans cette catégorie: «I can't be straight», «Aimée et Jaguar».

Bref, deux scénarios types qui ont pour point commun de représenter la lesbienne comme une victime. Victime d'une sexualité qu'elle ignore, victime de la société qui l'emprisonne, victime d'un amour qui la dépasse. Autre leitmotiv de films lesbiens, qui illustre bien l'image que ces films renvoient de l'homosexualité féminine: les personnages borderline. Fille paumée ou narcissique («Gia», «My summer of love»), internée («une Vie volée»), truande («Bound»), la lesbienne est tout de même rarement une fille comme une autre. Cruche aliénée ou rebelle cinglée. Mais jamais de lesbienne fière, assurée, forte qui offre un modèle nouveau aux spectateurs et qui dépasse les stéréotypes du genre.

Alors certes, il y a eut des films lesbiens de qualité, les «Fucking Amal», «Naissance des pieuvres» et autres «Itty Bitty committee» qui offre un regard frais et une énergie nouvelle aux productions ensuquées de l'industrie US. Mais un film où des lesbiennes seront simplement heureuses, revendicatrices plutôt qu'interrogatrices, fières plutôt qu'invisibles, amoureuses plutôt que torturées, ce film là je l'attend toujours.

**LUBNA**



Futur en Seine, le festival du numérique. Du 14 au 24 Juin, Paris sera la capitale du digital! Pendant 10 jours, l'accent sera mis sur l'impact du numérique dans notre quotidien. Expositions, performances, conférences, ateliers et bien plus encore avec comme point d'ancrage l'innovation et la création numérique. Pour rappel, le festival a été créé en 2009 et devait avoir lieu tous les deux ans, mais en raison son succès il sera dorénavant présent chaque année !

VOICI QUELQUES EXEMPLES, QUI DEVRAIENT VOUS CONVAINCRE :

La maintenant reconnue Web Game Conference aura lieu à la Gaité Lyrique. Vous pourrez échanger avec les leaders européens des jeux vidéos sur les expériences numériques à venir au niveau des jeux online, sociaux et mobiles.

Vous pourrez visiter Météo France, la tour de contrôle de la SNCF, une agence de communication digitale parisienne à la pointe du numérique (AF83) ou encore les anciens studios de cinéma Pathé à Montreuil...

Au niveau de la musique, vous n'allez pas être déçu ! La Machine du Moulin Rouge vous propose deux soirées : Troube Vision, l'une des expériences électros incontournables de Londres, arrive sur Paris pour la première fois le 22 Juin et une soirée dubstep avec Basnectar et Niveau Zéro le jour de la fête de la musique.

Le Batofar est aussi un des grands partenaires du festival étant donné qu'il donnera deux soirées en l'honneur du numérique le 14 juin (Molecule et Flox) et le 15 Juin sur la terrasse. Le laboratoire de création visuelle du Batofar vous dévoilera leurs dernières productions en terme d'environnements scéniques interactifs ou encore de logiciels de création graphique et plastique interactive...

Le Festival MashUp s'installera au Forum des Images du 22 au 24 Juin. De nombreux films et court-métrages seront programmés sur le thème de la réutilisation des images qui est aujourd'hui célébrée sur le web. Vous pourrez aussi réaliser vous-même votre mashup lors des ateliers, rencontrer des réalisateurs...

Le 24 Juin se déroulera au Point Éphémère une expérience gratuite. Vous pourrez assister à un laboratoire musical qui vous proposera un collage sonore «de Wagner à Flying Lotus». Cela attise votre curiosité, non? En plus de cela, à Enghien-les-Bains (95) le 16 Juin, quelques Djs, dont Arnaud Rebotini, vous offriront un set electro sur une scène flottante sur le lac de la ville...

La Cantine (75002) proposera aussi des rencontres «Pas Sage en Seine» du 14 au 17 Juin où vous pourrez rencontrer des hackers et des développeurs. Vous allez pouvoir parler de P2P, de free culture, de créativité, d'art libre... Pour plus d'informations, allez faire un tour sur leur site [www.futur-en-seine.fr](http://www.futur-en-seine.fr). La programmation complète sera bientôt dévoilée!

**HÉLÈNE**

BY PRÊCHI PRÊCHA,  
« UN AVIS SUR TOUT(E)  
UNE SOLUTION À RIEN »



«TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNES EXISTANTES OU AYANT EXISTÉES SERAIT LE FRUIT D'UNE PURE COINCIDENCE...OU PAS»\*

Mes bien chères sœurs, mes biens chers frères, mannequins, bookeurs, agents, fashion victimes, stylistes, égéries, porte-manteaux sur pattes, tricoteuses et autres excités du tissu... C'est le stylo tremblant et la soutane ajustée que je vous écris avec émotion ce prêche dans ce saint fanzine.

Aujourd'hui mes chers PECHEURS je vais tenter de vous parler du luxe, ou plutôt de son culte, religion hérétique que de sales impies vouent aux Dieux de la mode. En ces temps troublants où strass, paillettes, piercing et autres accessoires accessoirisés d'accessoires nous aveuglent sur les vraies beautés de ce monde, il nous faut admettre que le paraître est passé maître de l'être...

Il est vrai que je ne suis pas le mieux placé pour vous parler de la mode, ma garde-robe se limitant à quelques sabots et soutanes trouées. Mais Dieu le père punissant le péché d'impudeur, il m'est impossible de m'exhiber nue, le téton pointant et la fesse tendue. Je reconnais donc l'utilité du vêtement, il a la vertu de cacher nos parties les plus honteuses, c'est pour cela que ma soutane est complétée d'une large capuche, afin de cacher cette horrible masse qui me sert de cheveux ( mais ceci est un autre sujet).

J'oserais presque réécrire la genèse et affirmer qu'en des temps immémoriaux Ève et Adam furent un peu la Coco Chanel et le Karl Lagerfeld de la feuille de vigne. Peut être que la mode est née du jardin d'Eden, de la feuille de vigne à la peau de bête, de la peau de bête à la toge, en passant par les vestes à épaulettes des 80's, jusqu'aux tristes slims des années actuelles.

Étant vierge, si j'ose dire, sur le sujet je me renseigne donc et je prends connaissance des termes modeuse, bloggeuse. Peut-être, me dis-je, est-ce une sorte de Marie-Madeleine des temps modernes exhibant tissus

affriolants, chaussures tendances et décolleté pigeonnant... Ces jeunes gourmandines offrent au chaland leurs charmes et leurs talents, parading sur la toile comme une cocotte en vitrine.

Égéries, modèles, guides ultimes, nombreuses sont celles qui les adulent. Mais qui sont ces filles, dont parmi elle quelques lesbiennes, jeunes filles tendancieusement tendances, féminines toujours à la pointe de la mode, invitées partout, habillées du dernier christ ?

Je découvre une nouvelle religion, celle du style, de l'élégance.... Pour ces fashion victimes, la tendance indémodable restera toujours la veste retournable, à chaque époque, en toute saison, à poils longs, elle suivra toujours le sens du vent.

Leur saints ont pour nom Westwood, Balenciaga, Dior, Vuitton, Lanvin, Gauthier, leur dieu, le style...

Les chemises à carreaux sont restées mais les jeans taille basse disparaissent peu à peu laissant place à la petite robe, au slim étriqué, aux collants dentillés, aux vestes cintrées, aux habits branchés de jeunes créateurs, aux sacs qui ne contiennent que le strict minimum, ou trop de maximum et aux talons sexy hauts perchés pour mieux nous regarder de haut, nous, pauvres ignorants du textile.

Un peu de raffinement ne fait pas de mal dans un monde de butchs, les choses changent, elles évoluent... comme la mode.

Au nom de Yves Saint Laurent, Amen ...





# BARBIETURIX PARTIES

© CHILL O.

## TEST

### SPECIAL GAYPRIDE QUEL CAMION ES TU ?

en hommage à notre char commun et à toutes ces gouines (ou pas) qui ont participé au projet, nous allons te dire :

#### 1- POUR LA COLLECTE, TU AS DONNÉ :

- a Quelle collecte?
- b 10 euros, vu que tu ramènes jamais rien à boire en soirée, tu t'es dit que pour une fois tu pourrais faire un geste.
- c 200 euros, (c-a-d toutes tes économies) pour être glorifiée sur LE char de toutes les lesbiennes et que tout le monde sache à quel point tu es généreuse.

#### 2- A LA GAYPRIDE TON OBJECTIF EST :

- a Ah bon c'est la gaypride?
- b De pécho, normal !
- c Tu veux que tout le monde sache que «Believe» de Cher est bien l'un des meilleurs morceaux du monde car tu as le droit de le passer sur le char.

#### 3- CE QUE TU PRENDS ABSOLUMENT AVEC TOI POUR LA PARADE :

- a De la crème solaire indice 50, ton spray d'eau thermique et un Granny pour les petites faim.
- b Une bière en rab' en cas de rencontre (voire un pack de 12..)
- c Le mégaphone, le T-shirt GCC en 3 exemplaires, le rainbow flag 4\*3 m

#### 4- QUEL SERAIT TON PIRE CAUCHEMAR LE 30/06/12?

- a Que Mémé Odette te voit sur TF1
- b Que tu aies un énorme herpès buccale le matin même
- c Que le camion tombe en panne, que Cher meurt ce jour là, et apprendre que Hollande n'est plus pour le mariage gay.

#### B : GOUINE COMME UN VESPA

Toi la gaypride c'est vraiment juste le meilleur moment pour tamber le max de filles, de frimer un coup et de faire la fête. Bon, on ne peut pas complètement te blâmer pour ça.

#### C : GOUINE COMME UN SCANIA (le plus gros des poids lourd pour les incultes)

Grâce à ce projet, tu réalises le rêve de ta vie: monter sur LE char et passer TA musique devant des milliers de gouines venues du MONDE entier pour te voir. Tu ne mangeras pas beaucoup en juillet mais tu es FIERE d'être GOUINE COMME UN CAMION!

#### OLIVIA

#### TU AS UN MAXIMUM DE :

#### A : GOUINE COMME UNE TROTINETTE

Soit tu viens tout juste de faire ton coming out et tu ne connais encore rien à la vie gouinesque, soit il serait temps que tu t'informes, que tu t'assumes, et que tu profitesses!

## HOROSCOPE

**BÉLIER** Vous allez avoir l'embarras du choix, du coup prévoyez un speed dating autour du 22 juin afin de savoir avec qui vous allez passer votre journée du 30. Honorable.

**TAUREAU** Il est possible que vous ayez plusieurs amantes ce mois ci (un gémeaux pouvant compter pour bien 2 ou 3). Chapeau, mais jouez la discret quand même pour éviter les ennuis.

**GÉMEAUX** Toutes vos personnalités sont en harmonie grâce à la Lune en Saturne, ce qui vous permet d'être extralucide et d'éviter les taureaux. Vous aurez certainement plus d'affinités avec les capricornes qui ont tendance à avoir le décolleté léger. Ce serait dommage de ne pas en profiter.

**CANCER** Prou !! Chaud devant, vous êtes bouillantes les cancer pour ce mois à venir ! N'oubliez pas votre retenue de temps à autre, juste pour vous éviter quelques déconvenues.

**LION** Venus vous promet l'amour. Encore faut il qu'elle tienne ses promesses ! A priori vous avez du bol puisque les astres

semblent indiquer que vous serez un horrible bisounours plein de niaiserie sur son petit nuage rôôôôse. Et ben !!

**VIERGE** Vous ne savez pas trop sur quel pied danser. Cancer ? Taureau ? Les deux ? Mercure ne semble indiquer qu'une solution : Amstragram Pic et pic et colégram. Evidemment ce n'est jamais celle que vous attendez.

**BALANCE** Pas de bol, Vénus a pris ses RTT et ne reviendra qu'en milieu de mois comme votre libido. Mais pas d'inquiétude, elle vous prévoit un retour choc avec coup de foudre à l'appui ! Ça valait le coup d'attendre non ?

**SCORPION** Saturne et Uranus s'étant mis une race à la soirée Gouine comme un Camion, le climat astral est un peu trouble. Votre mère risque de venir vous dire comment vivre votre couple. Ne vous laissez pas faire.

**SAGITTAIRE** Sagittaire en couple, méfiez vous de toutes les tentatrices, vous êtes hormonalemment fragile en ce moment et le moindre frôlement pourrait vous mettre en péril. Pour les autres, open bar, vous êtes bonnes, faites vous plaisir.

**CAPRICORNE** Mais dis donc, quel est ce regain de coquetterie ? Vous êtes sacrément coquine et certaines n'ont pas manqué de le remarquer, ce qui vous pousse à travailler le décolleté. Ça y mal, comme diraient les geeks.

**VERSEAU** Si vous êtes en couple, je souhaite bien du courage à votre petite amie car vous allez la faire tourner en bourrique. On se demande si vous ne faites pas un peu exprès de draguer tout ce qui bouge sous ses yeux. Le 30 sera l'épreuve ultime de la force de votre couple ! Allez, soyez pas trop dure quand même...

**POISSONS** Paraît il que vous allez enfiler votre plus belle queue de sirène et que votre chant envoiuteur risque d'en faire tomber plus d'une dans vos filets. Pensez donc à pousser la chansonnette derrière le char des Gouine comme un Camion pour un beau banc de dorades !

#### OLIVIA



SALLE À MANGER



AUX GOÛTS  
DU JOUR

★ PARIS ★

VÉRITABLE CUISINE TRADITIONNELLE DANS UN CADRE AGRÉABLE.

Les formules du midi en semaine : 10€ les plats, 13€ entrée - plat ou plat - dessert ou 16€ entrée - plat - dessert (café offert).

Les soirs, week end et jours fériés : entrées de 4 à 8€, plats de 12 à 18€, desserts de 4 à 7€.

Notre cuisine s'appuie sur les saisons et la qualité des produits que nous travaillons.

*Recommandé par le guide Pudlo, le guide fooding, Lonely Planet, le Nouvel Obs, le guide Qype ...*

2 rue de Nantes 75019 Paris - 01 46 07 16 78 - Fermeture hebdomadaire : dimanche soir et lundi soir

Pour connaître les différents choix du menu du jour : [www.facebook.com/goutsdujour](http://www.facebook.com/goutsdujour)